

Québec français



S'ouvrir à la diversité des élèves **Vers une équité sociopédagogique**

Louise Lafortune

Number 142, Summer 2006

La pratique de la différenciation

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/49765ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lafortune, L. (2006). S'ouvrir à la diversité des élèves : vers une équité sociopédagogique. *Québec français*, (142), 86–88.



PHOTO : INTERNET

S'ouvrir à la diversité des élèves

Vers une équité sociopédagogique

par Louise Lafortune*

C'est dans une perspective d'ouverture sur le monde, de démocratisation et d'équité que j'aborde une réflexion sur les pratiques pédagogiques qui visent à prendre en considération la diversité chez les élèves. Cette ouverture à la diversité est fondée sur le fait que les élèves construisent leurs connaissances et développent leurs compétences à partir de leurs acquis et expériences antérieurs, mais aussi en tenant compte de leur sexe, de leur culture, de leur milieu socioéconomique, de leurs attitudes. Pour une telle ouverture à la diversité, je propose une avenue qui consiste à se poser des questions à propos de son enseignement, de sa façon de considérer les élèves dans la classe, de son attitude vis-à-vis des comportements de certains élèves, des différentes perceptions qu'on a d'eux, des préjugés qu'on entretient à propos de certains types d'élèves, de notre façon de concevoir un groupe homogène et de considérer l'individualisation de l'enseignement.

Cette avenue peut se résumer à connaître, à comprendre et à analyser ses croyances (conceptions et convictions) à propos de l'enseignement, de l'apprentissage et de l'évaluation, et à analyser ses pratiques professionnelles en considérant ces croyances. L'esprit dans lequel je présente ma façon d'aborder l'apprentissage des élèves consiste 1) à considérer que les élèves sont des êtres à part entière qui ont et auront à vivre dans un monde pluraliste, 2) à prendre en compte toutes les dimensions de l'apprentissage (cognitive, métacognitive, affective, sociale, éthique, culturelle.) et 3) à prendre en considération le fait que les jeunes vivent et auront à vivre et à travailler avec des personnes différentes d'eux. Je vise à trouver des moyens qui feront en sorte que ces différents aspects à prendre en considération mènent à adopter des pratiques pédagogiques exemptes de préjugés vis-à-vis des élèves, quelles que soient leur origine, leur allure. Je vise une ouverture à la diversité et à une

valorisation de la diversité qui se reflète dans les pratiques pédagogiques qui sont influencées par les attitudes, les préjugés, les idées préconçues, les stéréotypes.

Dans ce texte, je propose donc quelques principes qui guident une posture que j'appelle d'« équité sociopédagogique », qui vise à porter un regard particulier sur ses croyances et sur ses pratiques. La perspective d'équité sociopédagogique que je propose ne peut être imposée et ne peut être appliquée en fournissant des techniques ou des stratégies sans nécessité d'adaptation. De mêmes moyens, stratégies ou approches pédagogiques peuvent être utilisés dans une perspective d'équité, mais ils peuvent aussi reproduire des stéréotypes. Une posture d'équité tenant compte du contexte social traverse toute l'action éducative ; elle s'intègre à tous les types d'intervention, pour n'importe quelle discipline. Une intention d'équité sociopédagogique oblige à penser aux élèves dans un cadre social (mixité, milieu socioéconomique.), culturel (interculturel, citoyeneté.) et scolaire (inclusion.).

Une perspective d'équité sociopédagogique : des principes

Je présente ici des principes qui peuvent soutenir l'adoption d'une perspective d'équité sociopédagogique dans l'enseignement. Chacun de ces principes est suivi d'une piste de réflexion pédagogique en lien avec les interventions en classe.

1) **Créer une ouverture à la diversité** suppose une acceptation jusqu'à une valorisation tout autant de ce que sont les individus (attitudes, capacités, cultures) que de leurs façons de faire (stratégies, démarches), de leurs idées ou points de vue, mais aussi de leur culture ou de leur ethnie.

Piste de réflexion pédagogique : dans son enseignement, on peut analyser les situations d'apprentissage que l'on élabore afin de se demander si elles se limitent à une seule démarche possible et si on exige des élèves une façon de faire particulière ou l'utilisation d'une procédure définie à l'avance.

2) **Considérer l'hétérogénéité comme une aide à l'apprentissage** s'inscrit dans le contexte où l'apprentissage est un processus complexe et les élèves présentent des caractéristiques très diversifiées. Lorsqu'on cherche à former des sous-groupes qu'on croit homogènes dans une classe, on oublie trop souvent divers aspects des individus aux plans cognitif, métacognitif, social, culturel, qui font en sorte qu'il n'y a pas vraiment d'homogénéité possible. De plus, on oublie que la diversité peut être une aide à l'apprentissage autant au plan scolaire que social. Par exemple, entendre des élèves parler des stratégies qu'ils utilisent aide ceux qui les verbalisent à les clarifier et à les reconnaître et ceux qui les écoutent pour alimenter leur bagage stratégique.

Piste de réflexion pédagogique : en tant que personne intervenante, on peut se demander pourquoi on recherche l'homogénéité dans un groupe ou dans un sous-groupe de la classe. On peut discuter avec des collègues des avantages, mais aussi des inconvénients, d'avoir une certaine homogénéité, surtout après avoir défini ce que cela veut dire.

3) **Croire aux capacités des élèves de réussir** signifie avoir la conviction que les élèves peuvent développer un potentiel au-delà de ce que les apparences peuvent laisser supposer. Cela veut dire se méfier de ses impressions premières, de ses intuitions et, surtout, de ses paroles ou de ses gestes qui peuvent laisser penser à des incapacités qui relèvent de certains préjugés ou de certaines idées préconçues.

Piste de réflexion pédagogique : pour comprendre sa façon de percevoir et d'interpréter les capacités des élèves, il devient nécessaire de se poser des questions sur ses interprétations des façons de faire des élèves, particulièrement pour ceux qui ne fonctionnent pas comme on le voudrait, comme cela nous paraît le plus facile, efficace, utile. Il semble qu'on serait porté à dire quoi faire aux élèves qu'on considère « plutôt incapables », ce qui ne les aide pas à apprendre. À ceux que l'on considère « capables de réussir », on fournit plutôt des indices pour les mener à chercher des solutions, ce qui les aide à comprendre, à apprendre.

4) **Contre les stéréotypes chez soi et chez les autres** signifie avoir des attitudes, des paroles, des gestes qui démontrent un souci de considérer les élèves de façon équitable, mais aussi de réagir aux paroles ou aux gestes des élèves qui véhiculent des préjugés vis-à-vis de certains de leurs pairs. Contre ces stéréotypes s'inscrit dans une démarche de pratique réflexive.

Piste de réflexion pédagogique : s'inscrire dans une démarche de pratique réflexive pour contre les stéréotypes peut se réaliser en équipe de collègues ou en équipe-cycle pour discuter de la façon dont on parle des élèves : « un tel est excellent, avec un tel autre, il est extrêmement difficile de l'aider, avec un tel, on sait bien qu'il va décrocher » pour se demander si on ne porte pas trop souvent des jugements hâtifs et s'interroger sur l'influence de certains jugements sur l'apprentissage des élèves.

5) **Éviter la catégorisation, l'étiquetage, la généralisation** s'inscrit dans l'idée que l'apprentissage est un processus complexe qui ne permet pas vraiment de regrouper les élèves pour former un groupe ou des sous-groupes homogènes. Au-delà des façons d'apprendre, les élèves ont des intérêts différents, perçoivent différemment leurs difficultés, ont une estime d'eux-mêmes qui varient selon la façon dont ils sont vus par leurs camarades, leurs parents...

Piste de réflexion pédagogique : même si on veut l'éviter, il est difficile de ne pas comparer les élèves entre eux, de ne pas créer des « catégories » d'élèves dans sa tête afin d'organiser son enseignement. Cependant, on peut observer ses propos et gestes afin de cerner ce qui influence sa façon de réagir à certains comportements, ce qui peut même influencer des gestes d'évaluation.

6) **Construire l'idée de ce que veut dire enseigner à une classe hétérogène** et entrevoir l'idée d'enseigner à une classe hétérogène signifient se donner des moyens de s'adresser à « la classe en la considérant comme un individu pluriel » (voir Jonnaert et Vander Borght, 1999) plutôt que s'adresser à « la classe en la considérant comme une pluralité d'individus ». En ce sens, la préparation de cours ou d'interventions suppose de proposer aux élèves des situations d'apprentissage assez diversifiées pour que les élèves se sentent rejoints autant dans leurs façons d'apprendre que dans leurs intérêts ou dans leur culture.

Piste de réflexion pédagogique : pour enseigner à une classe hétérogène, il importe de planifier ses interventions pour s'assurer de leur diversité. Intervenir de façon diversifiée ne se limite pas à utiliser plusieurs approches pédagogiques, mais à les utiliser de manière à susciter un engagement cognitif de la part de tous les élèves. Dans une démarche d'observation, si on remarque que

L'ouverture à la diversité est fondée sur le fait que les élèves construisent leurs connaissances et développent leurs compétences à partir de leurs acquis et expériences antérieurs, mais aussi en tenant compte de leur sexe, de leur culture, de leur milieu socioéconomique, de leurs attitudes...

ce sont généralement les mêmes élèves qui sont rejoints, c'est que les interventions ne sont pas assez diversifiées. Il s'agit alors de constater ce que l'on fait de toujours semblable, mais aussi de demander à des collègues comment ils réussissent à rejoindre un certain type d'élèves dont on peut décrire les comportements, les intérêts et la façon d'apprendre.

7) **S'ouvrir à la pratique réflexive** par une analyse de sa pratique qui consiste à examiner ses actions (interventions, approches, stratégies, formations), ses compétences, ses habiletés, ses connaissances, ses attitudes, ses valeurs pour comprendre les liens, les manifestations, les causes, les conséquences, les difficultés, les réussites et de pouvoir se donner une représentation de sa pratique en vue de l'assumer avec cohérence.

Piste de réflexion pédagogique : s'engager dans une démarche de pratique réflexive signifie porter un regard sur ses pratiques pédagogiques et leur influence sur les élèves. Cela peut se faire en gardant des traces de quelques réflexions après différentes interventions considérées plus ou moins efficaces.

8) **Accepter de co-construire en équipe-cycle** suppose une réelle concertation pouvant aller à la co-responsabilisation du développement de compétences des élèves dans toutes les dimensions de leur personne et de discuter de la mise en action d'une perspective d'équité où les élèves sont considérés comme des êtres apprenant dans une classe à partir de ce qu'ils sont dans une société. De plus, l'équipe de collègues peut jouer un rôle sur les diverses façons d'appliquer ces principes ; elle peut les discuter, les remettre en question, mais aussi les valoriser, les imiter.

Piste de réflexion pédagogique : un exemple de ce qui peut être fait en équipe-cycle pour amorcer une réflexion sur la perspective d'équité sociopédagogique consiste à

ce que chaque personne de l'équipe tente d'expliquer comment elle diversifie son enseignement ou comment elle réagit aux propos qui dévalorisent certains élèves.

Conclusion

L'ensemble de cette réflexion bouscule certaines façons de concevoir et d'appliquer « la différenciation » actuellement. Je désire favoriser une réflexion où les pratiques pédagogiques seront analysées collectivement, en équipe-cycle, afin d'éviter d'« enfermer » certaines élèves dans des « cases ». « Catégoriser », même sans intention de nuire, peut, selon moi, influencer positivement, mais aussi négativement – ce que je veux éviter – l'avenir de plusieurs élèves. Il s'agit donc de susciter des changements de pratiques qui respectent cet esprit favorisant une équité sociopédagogique qui tient compte de la mixité scolaire, d'une éducation à la citoyenneté (éducation aux droits, éducation civique et éducation interculturelle ; CSE, 1998), de l'inclusion scolaire et d'une pédagogie réflexive-interactive.

* Professeure au Département des sciences de l'éducation à l'Université du Québec à Trois-Rivières.

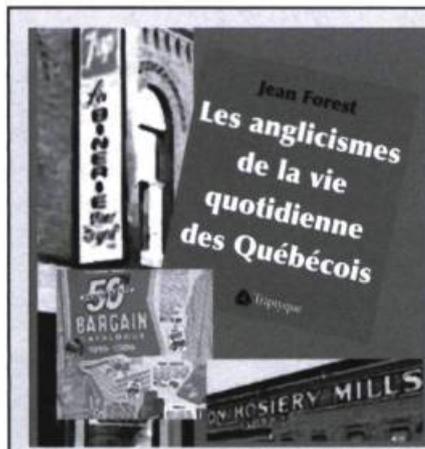
Bibliographie

Conseil supérieur de l'éducation (CSE), *Éduquer à la citoyenneté*, Québec, Gouvernement du Québec, 1998.

JONNAERT, P., et C. VANDER BORGHT, *Créer des conditions d'apprentissage. Un cadre de référence socioconstructiviste pour une formation didactique des enseignants*, Bruxelles, De Boeck, 1999.

LAFORTUNE, L., « Vers une équité sociopédagogique : des élèves dans une collectivité », dans P.-A. Doudin et L. Lafortune [dir.], *Intervenir auprès d'élèves ayant des besoins particuliers : la formation à l'enseignement*, Québec, Les Presses de l'Université du Québec, 2006, p. 205-223.

—, « Réflexion sur une pédagogie de la mixité pour la réussite des filles comme des garçons en mathématiques », dans L. Lafortune et C. Solar [dir.] *Femmes et maths, sciences et technos*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université du Québec, 2003, p. 253-258.



JEAN FOREST

Les anglicismes de la vie quotidienne des Québécois

www.triptyque.qc.ca

Tél. et téléc.: (514) 597-1666

essai, 186 p., 23 \$

De tous les traits qui caractérisent le français parlé au Québec, le plus frappant est sans doute son anglicisation. Cet ouvrage tente de dégager les voies politiques et économiques empruntées par l'anglais après 1763 dans notre société paysanne, de même que les mécanismes linguistiques que la révolution industrielle et l'exode rural du XIX^e siècle allaient exploiter dramatiquement. Or, pouvons-nous aujourd'hui envisager une riposte susceptible de tenir cette invasion en échec et même de la refouler à l'aide d'un effort concerté dont l'école serait le véhicule efficace ?